



## Collaboration between Wikimédia France and the Bibliothèque nationale de France

Jean-Frédéric Berthelot & Sébastien Beyou

1<sup>er</sup> décembre 2010

{ BnF

- Public domain material : no copyright claims

- Public domain material : no copyright claims
- 1978 law : public data

- Public domain material : no copyright claims
- 1978 law : public data
  - « La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source. »
  - « La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service. »





WIKISOURCE  
la bibliothèque libre

- Accueil
- Index des auteurs
- Portails
- Aide au lecteur
- Texte au hasard

- Contribuer
  - Scriptorium
  - Aide
  - Communauté
  - Livre au hasard
  - Modifications récentes
  - Faire un don

↳ Imprimer / exporter

- Boîte à outils
  - Pages liées
  - Suivi des pages liées
  - Pages spéciales
  - Lien historique

## Page:Boutmy - Projet d'une faculté libre des sciences politiques.djvu/10

Cette page a été validée par deux contributeurs.

— 10 —

**clusion** : Il y a en France un enseignement organisé pour le médecin, pour l'avocat, pour l'ingénieur, pour le militaire, etc... Il n'y en a pas pour l'homme politique.

Est-ce un mal ? — Ou faut-il croire que les dons naturels et la pratique des affaires suffisent, sans instruction spéciale, pour former le nombre d'hommes d'État dont, le pays a besoin ? — Si l'on en juge par nos vingt ou trente dernières années, la nature n'est pas si prodigue de ses dons ; et, quant à la pratique, elle ne saurait donner de compétence sérieuse que dans tel ou tel genre particulier d'affaires. Aussi y a-t-il disette évidente d'hommes politiques dans le sens large et complet du mot. Une instruction spéciale bien ordonnée est donc indispensable ; elle ne rendra pas supérieurs ceux qui sont nés médiocres ; mais elle pourra éclaircir les vocations, multiplier les vues, et développer la capacité générale et dirigeante qui est tout l'homme d'État. Grâce à elle, les aptitudes se révéleront en plus grand nombre et atteindront un niveau plus élevé.

Au reste, l'effet le plus considérable d'un enseignement organisé sur ces matières n'est pas de former des hommes d'État, mais de créer autour d'eux un groupe de libres et utiles coopérateurs. En France, l'homme supérieur qui est au pouvoir se sent tout seul. Il ne rencontre d'auxiliaires entendus que chez les gens en place, de critiques compétents que chez les ambitieux qui convoitent la sienne. Le reste de la nation s'engoue.

— 10 —

**clusion** : il y a en France un enseignement organisé pour le médecin, pour l'avocat, pour l'ingénieur, pour le militaire, etc... Il n'y en a pas pour l'homme politique.

Est-ce un mal ? — Ou faut-il croire que les dons naturels et la pratique des affaires suffisent, sans instruction spéciale, pour former le nombre d'hommes d'État dont, le pays a besoin ? — Si l'on en juge par nos vingt ou trente dernières années, la nature n'est pas si prodigue de ses dons ; et, quant à la pratique, elle ne saurait donner de compétence sérieuse que dans tel ou tel genre particulier d'affaires. Aussi y a-t-il disette évidente d'hommes politiques dans le sens large et complet du mot. Une instruction spéciale bien ordonnée est donc indispensable ; elle ne rendra pas supérieurs ceux qui sont nés médiocres ; mais elle pourra éclaircir les vocations, multiplier les vues, et développer la capacité générale et dirigeante qui est tout l'homme d'État. Grâce à elle, les aptitudes se révéleront en plus grand nombre et atteindront un niveau plus élevé.

Au reste, l'effet le plus considérable d'un enseignement organisé sur ces matières n'est pas de former des hommes d'État, mais de créer autour d'eux un groupe de libres et utiles coopérateurs. En France, l'homme supérieur qui est au pouvoir se sent tout seul. Il ne rencontre d'auxiliaires entendus que chez les gens en



WIKISOURCE  
la bibliothèque libre

Accueil  
Index des auteurs  
Portails  
Aide au lecteur  
Texte au hasard

Contribuer  
Scriptorium  
Aide  
Communauté  
Livres au hasard  
Modifications récentes  
Faire un don

Boîte à outils  
Pages liées  
Suivi des pages liées  
Pages spéciales



Créer un compte ou se connecter

Page Discussion Image

Lire Modifier Afficher l'historique

Rechercher

## Modification de Page:Boutmy - Projet d'une faculté libre des sciences politiques.djvu/10

**Attention** : vous n'êtes pas identifié(e). Votre adresse IP sera enregistrée dans l'historique de cette page.

G I

Avancé Caractères spéciaux Aide

{{Tiret|con|c|usion}} : il y a en France un enseignement organisé pour le médecin, pour l'avocat, pour l'ingénieur, pour le militaire, etc. Il n'y en a pas pour l'homme politique.

Est-ce un mal ? — Ou faut-il croire que les dons naturels et la pratique des affaires suffisent, sans instruction spéciale, pour former le nombre d'hommes d'État dont le pays a besoin ? — Si l'on en juge par nos vingt ou trente dernières années, la nature n'est pas si prodigue de ses dons ; et, quant à la pratique, elle ne saurait donner de compétence sérieuse que dans tel ou tel genre particulier d'affaires. Aussi y a-t-il disette évidente d'hommes politiques dans le sens large et complet du mot. Une instruction spéciale bien ordonnée est donc indispensable ; elle ne rendra pas supérieurs ceux qui sont nés médiocres ; mais elle pourra éclaircir les vocations, multiplier les vues, et développer la capacité générale et dirigeante qui est tout l'homme d'État. Grâce à elle, les aptitudes se révéleront en plus grand nombre et atteindront un niveau plus élevé.

Au reste, l'effet le plus considérable d'un enseignement organisé sur ces matières n'est pas de former des hommes d'État, mais de créer autour d'eux un groupe de libres et utiles coopérateurs. En France, l'homme supérieur qui est au pouvoir se sent tout seul. Il ne rencontre d'auxiliaires entendus que chez les gens en place, de critiques compétents que chez les ambitieux qui convoitent la sienne. Le reste de la nation s'engoue.

— 10 —

clusion : il y a en France un enseignement organisé pour le médecin, pour l'avocat, pour l'ingénieur, pour le militaire, etc... il n'y en a pas pour l'homme politique.

Est-ce un mal ? — Ou faut-il croire que les dons naturels et la pratique des affaires suffisent, sans instruction spéciale, pour former le nombre d'hommes d'État dont le pays a besoin ? — Si l'on en juge par nos vingt ou trente dernières années, la nature n'est pas si prodigue de ses dons ; et, quant à la pratique, elle ne saurait donner de compétence sérieuse que dans tel ou tel genre particulier d'affaires. Aussi y a-t-il disette évidente d'hommes politiques dans le sens large et complet du mot. Une instruction spéciale bien ordonnée est donc indispensable ; elle ne rendra pas supérieurs ceux qui sont nés médiocres ; mais elle pourra éclaircir les vocations, multiplier les vues, et développer la capacité générale et dirigeante qui est tout l'homme d'État. Grâce à elle, les aptitudes se révéleront en plus grand nombre et atteindront un niveau plus élevé.

Au reste, l'effet le plus considérable d'un enseignement organisé sur ces matières n'est pas de former des hommes d'État, mais de créer autour d'eux un groupe de libres et utiles coopérateurs. En France, l'homme supérieur qui est au pouvoir se sent tout seul. Il ne



- gift of 1400 books to Wikisource with images and OCR
- the Wikisourcians have to proofread the texts

- gift of 1400 books to Wikisource with images and OCR
- the Wikisourcians have to proofread the texts
- another side – the BnF allows the Wikimedia community to use its authority data

- October 2007 - Conference of Wikimedia France targeting the academic world
- March 2008 - End 2009 - Discussions with the BnF
- January 2010 - March 2010 - Finalization, communication, beginning of the technical work
- July 2010 - Release of the books on Wikisource
- October 2010 - First statistics



Knowledge spreading

Income

Knowledge spreading

Income

{ BnF

- an informal group of volunteers with many cultures and opinions
- a partnership has to respect the existing communities
- a community lives before and after a partnership
- the community has a common background and culture

- learned the specific format for the OCR (XML ALTO developed by the Library of Congress)
- learned the specific format of books of Wikisource (DjVu)
- transformed the OCR into pure text, and then to DjVu
- extracted the images in the books



- intensive work of 3 engineers during 2 months (part-time because volunteers)
- a total of 6 months
- easier because all 3 were at the same place (Rennes, France)

Visualize the evolution of the work done on the books

- 169 books have been begun on the 1416 books
- 114 contributors
- 10,000 contributions by humans, 19,500 if we count bots
- an average of 376 modifications of characters by page

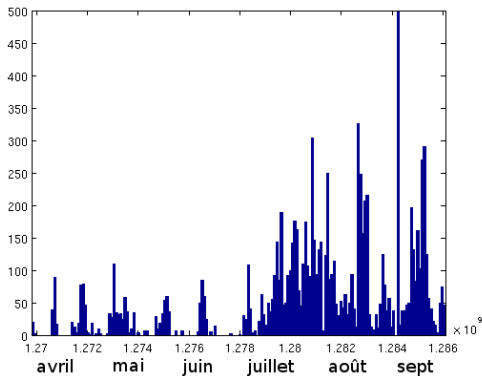


Figure: Activity of the contributors

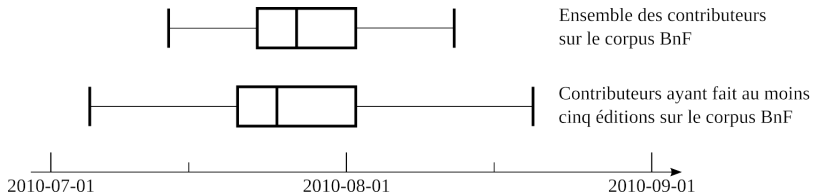


Figure: Temporal activity of the contributors

- a form of acknowledgement by the BnF
- an experiment with the French Wikimedia communities
- the first big partnership with the French GLAMs; one of the first in the world

## Discussions (WMFr)

Rémi Mathis  
Alexandre Moatti  
Valérie Chansigaud

## Discussions (BnF)

Dominique Stutzmann

## Technique

Sébastien Beyou  
Jean-Frédéric Berthelot  
Vincent Juhel

## Advisor Wikisource

Nicolas Vigneron